

LA REVOLUTION PETROVIENNE

Les contradictions internes qui déchirent la RUSSIE moscovite d'IVAN LE TERRIBLE débouchent sur le « Temps des troubles » (*Смутное время*), période sombre à laquelle une nouvelle dynastie, les ROMANOV, saura mettre un terme. Cette dynastie produira avant tout, après le déchirement du Raskol, un personnage exceptionnel, **PIERRE le GRAND**, qui ouvrira une ère nouvelle dans l'histoire russe. Ce dernier a en effet laissé dans les mémoires une ville et des réformes considérables.

Son œuvre sera complétée par son admiratrice **CATHERINE II**, qui, après une période médiocre, le « Temps des favoris », n'aura de cesse de chercher à l'égaliser, mais sera en prise à ses contradictions internes.

L'histoire de la RUSSIE semble se répéter, avec un cycle alternant grandeur et décadence, prospérité et violence, pourtant elle entre dans la modernité, avec cependant une spécificité *impériale*, plutôt que *nationale*.

PLAN :

DU « TEMPS DES TROUBLES » AUX ROMANOV (1598-1682).....	2
LE TEMPS DES TROUBLES (1598-1618).....	2
LE TEMPS DES ROMANOV (1613-1682).....	3
LE RASKOL (1654-1666).....	5
LES REFORMES DE PIERRE LE GRAND (1694-1725).....	5
L'ACCESSION AU POUVOIR.....	5
LE VOYAGEUR ET LE GUERRIER.....	6
LES REFORMES.....	7
CATHERINE LA GRANDE (1762-1796).....	9
DES DEBUTS DELICATS.....	9
CATHERINE II, DESPOTE ECLAIRE.....	10
LA REVOLTE DE POUGATCHOV.....	10
CONCLUSION.....	11

DU « TEMPS DES TROUBLES » AUX ROMANOV (1598-1682)

LE TEMPS DES TROUBLES (1598-1618)

FEODOR I^{er}, l'un des fils survivants d'IVAN le Terrible, monte sur le trône en 1584. Il est faible, et c'est un conseil régent qui gouverne, composé de son oncle Nikita ROMANOV, de **Boris GODOUNOV**, un TATAR illettré et converti dont la sœur IRENE est mariée au tsar, et de **vieilles familles de boyards, MSTILAVSKI, CHOUISKI, BIELSKI**. BIELSKI tente un coup de force, mais échoue et est exilé. Nikita ROMANOV veut protéger la dernière épouse d'IVAN, Marie NAGAÏ et leur fils DIMITRI, installés à OUGLITCH. NIKITA meurt en 1585, en 1587, CHOUISKI et MSTILAVSKI s'allient contre GODOUNOV, qui déjoue le complot grâce à ses amis de la noblesse de service. **En 1588, GODOUNOV élimine ses rivaux et règne en maître dès 1589**. Riche, influent, il s'entoure d'une cour, se fait accorder titres et privilèges. Le 6 mai 1591 à OUGLITCH, DIMITRI est retrouvé égorgé, ce qui provoque une émeute populaire. Accident ou assassinat commandité par GODOUNOV ? **Ce thème de l'histoire russe a notamment inspiré MOUSSORGSKY et POUCHKINE.**

GODOUNOV est nommé régent en 1594 ; en février 1598, il est élu tsar par le зёмский собор à la mort de FEODOR. Le début du règne est relativement brillant. GODOUNOV favorise la noblesse de service pour faire régner l'ordre. Il limite la liberté des paysans, qui souvent fuient vers l'OURAL ou la VOLGA. Les migrations sont illégales, en même temps il faut coloniser les terres nouvellement conquises à l'Est. En 1594, la main-d'œuvre est recensée au profit de la noblesse de service, ce qui a pour effet de réduire également le brigandage.

En 1589, l'église orthodoxe russe est autocéphale et le patriarcat est mis en place. Le premier patriarche, JOB, ami de GODOUNOV, est sacré par le patriarche de CONSTANTINOPLÉ. **La notion de «Sainte terre russe» apparaît.** GODOUNOV vainc la SUEDE et récupère les territoires de LIVONIE cédés en 1583. On pense qu'un grand règne va commencer et balayer la folie du Terrible, mais une **crise dynastique** éclate. Comme il n'y a pas de descendants à la succession, des **imposteurs** (les faux DIMITRI, dont le fameux moine OTREPIEV qui marchera même sur MOSCOU, allié aux POLONAIS) apparaissent. **Elle se double d'une crise sociale, due à la montée en puissance de la noblesse de service, à l'asservissement des paysans, et aux «questions nationales», (cosaques, allogènes de la VOLGA, etc.), et d'une crise nationale,** due au conflit avec la POLOGNE. Famines, brigandages, terreurs alimentent les rumeurs dans une véritable ambiance de fin du monde.

En 1606, la Douma des boyards se transforme en Sénat, à l'exemple de la POLOGNE. Le faux DIMITRI se marie avec une princesse polonaise. Il a fait des concessions secrètes au POLONAIS: des territoires, et même le trône! Les boyards, le 26 mai 1606, effectuent un coup d'Etat, mené par **Basile CHOUISKI**, prennent le Kremlin, et tuent le faux tsar. **BASILE** est désigné tsar par le peuple moscovite.

CHOUISKI doit convaincre le peuple de l'imposture de DIMITRI. Son cadavre est incinéré et dispersé. Les restes du vrai DIMITRI sont ramenés à MOSCOU et l'on procède à sa canonisation. Pendant ce temps, les provinces entrent en rébellion: RIAZAN, LA VOLGA, ASTRAKHAN, NOVGOROD, PSKOV, TVER. Les paysans ne reconnaissent pas le «tsar des boyards» et ne veulent pas croire que le faux DIMITRI soit mort. De nombreux prétendants apparaissent, et en juin 1607, c'est le «second faux DIMITRI». Il rassemble des troupes et des paysans et marche sur MOSCOU. En avril 1608, les troupes de CHOUISKI prêtent serment à DIMITRI, attaquent MOSCOU et s'installent à TOUCHINO. La RUSSIE est

divisée en deux: une partie est fidèle au «bandit de TOUCHINO», l'autre à CHOUSKI. Pour compliquer l'affaire, sœur MARTHE et la princesse polonaise reconnaissent le deuxième faux DIMITRI. En 1608, CHOUSKI signe une trêve avec SIGISMUND III et obtient le retour des ressortissants polonais chez eux. Pour faire face aux prétentions russes sur la LIVONIE, CHARLES IX de SUEDE intervient à MOSCOU. En janvier 1610, le «bandit de TOUCHINO» est vaincu et exécuté. SIGISMUND rompt la trêve et attaque SMOLENSK et MOSCOU. En juillet, les boyards trahissent CHOUSKI et nomment un tsar polonais, LADISLAS, le fils de SIGISMUND III.

En 1611, le patriarche ERMOGENE appelle au soulèvement et lève une armée. C'est un échec, mais en septembre 1612, **Kouzma MINIME** convainc les habitants de NIJNI-NOVGOROD de donner un tiers de leurs biens pour lever une armée dont le **prince Dimitri POJARSKI** prend la tête. **Les deux héros écrasent les POLONAIS et chassent LADISLAS.** Le 4 novembre est actuellement le jour de la fête nationale en souvenir de cet événement (*День народного единства*). POJARSKI met en place un gouvernement provisoire et convoque le *зёмский собор* pour élire un nouveau tsar. Ce sera **Michel ROMANOV**. Issu d'une famille populaire, il a 16 ans en 1613.

LE TEMPS DES ROMANOV (1613-1682)

MICHEL ROMANOV (1613 - 1645) prend en compte une situation catastrophique. Le territoire est réduit d'un tiers, et la MOSCOVIE est divisée. Il règne d'abord avec l'aide du *зёмский собор*. La mère de MICHEL intervient dans les affaires du pouvoir jusqu'en 1619, puis PHILATERE, son père, qui met fin au *зёмский собор* en 1622, remet de l'ordre en luttant militairement contre le brigandage et en libérant ASTRAKHAN, qui avait été prise par un cosaque. En outre, il met en place des réformes, notamment administratives, en remettant les provinces sous le contrôle des voïvodes. **Il rétablit la situation financière**, en sollicitant les arriérés, en empruntant de l'argent, notamment auprès de la famille STROGANOV, qui possède des entreprises dans l'OURAL, en créant de nouveaux impôts, et modernise l'armée.

La fin de l'invasion suédoise et polonaise se paiera très cher. Contre les SUEDOIS, les RUSSES perdent à TOULA mais vainquent devant PSKOV. GUSTAVE II signe en 1620 le traité de STOLBOVO avec les RUSSES, avec la médiation de l'ANGLETERRE. NOVGOROD est reprise, mais pas la LIVONIE et le golfe de FINLANDE. La RUSSIE paie en outre une indemnité à la SUEDE. **Face aux POLONAIS** et à leur roi LADISLAS, qui a régné sur la RUSSIE, les RUSSES perdent le monastère de la TRINITE SAINT SERGE. Une trêve est signée, les conquêtes polonaises sont entérinées, notamment SMOLENSK. En 1632, les hostilités reprennent lorsque le LADISLAS monte sur le trône POLOGNE. En 1634, les RUSSES sont cependant battus par les POLONAIS devant SMOLENSK. Le voïvode de SMOLENSK est exécuté. Les RUSSES sont contraints de signer une paix perpétuelle. **Il leur faut reconnaître les gains territoriaux polonais, contre le renoncement de LADISLAS à régner sur le trône à MOSCOU et un nouveau tribut.**

À l'Est, la politique extérieure rencontre davantage de succès. La SIBÉRIE est colonisée au plan militaire et agricole. En 1618, les RUSSES sont sur le fleuve IENISSEI et fondent IENISSEISK. En 1632, IAKOUTSK est fondée. En 1648, le détroit de BEHRING est découvert. En 1652, la forteresse d'IRKOUTSK est construite.

Face aux OTTOMANS, la situation est plus difficile. Les cosaques du DON, fidèle au tsar, agissent en son nom et combattent les TATARS de CRIMEE ou les TURCS. En 1637, ils prennent AZOV et l'offrent au tsar qui le refuse en 1642.

ALEXEÏ ROMANOV (1645 - 1676) «le très paisible», fils de MICHEL et de sa seconde femme, monte sur le trône à l'âge de 16 ans. **Il incarne le grand tsar moscovite**

tourné vers la vieille MOSCOVIE, et en même temps il préfigure PIERRE LE GRAND, attiré par l'OCCIDENT. Son précepteur, Boris MOROZOV, lui donne une éducation complète. Le tsar s'habille parfois à l'allemande, lit de nombreux ouvrages, invite les étrangers, s'intéresse à l'architecture (il rompra avec le style byzantin), apprend le latin, assiste à des représentations théâtrales. Homme simple, un certain VASSILI «va-nu-pieds», un vagabond, est l'un de ses conseillers, d'autres, MATVEÏEV, OUDIN, sont ouverts aux réformes et s'opposent aux boyards. Le dualisme de sa personnalité s'exacerbe parfois en crises violentes et dans les contradictions de son règne.

Au plan politique, il s'attaque aux finances. Il augmente la taxe sur le sel en 1647, mais la mesure est mal accueillie. En 1648 a lieu une émeute à MOSCOU, et MOROZOV en réchappe de peu. NOVGOROD et PSKOV s'enflamment également. À la fin de l'année, ALEXEÏ convoque un *зёмский собор*, avec des délégués de plus de cent villes. Il veut une réforme majeure de l'administration étatique, mettre de l'ordre dans les lois et mettre fin à l'arbitraire des voïvodes. **En 1649, un nouveau code, (*уложение*) est publié. Les pouvoirs du souverain, le rôle des *приказы*, les devoirs de la noblesse, les catégories sociales et les relations entre elles sont définis. Ceci a notamment pour effet de légaliser le servage.**

L'armée est modernisée, de nombreux officiers étrangers, essentiellement allemands, sont recrutés. Les guerres de conquêtes sont également financées par de nouvelles taxes, sur la vodka qui vient d'apparaître, le tabac, les timbres, etc. La monnaie est altérée, l'argent est remplacé par un alliage de cuivre, ce qui entraîne une inflation, mais aussi spéculation et corruption. **En 1662, éclate la révolte de la monnaie de cuivre suite à l'effondrement du pouvoir d'achat.** Le peuple demande au tsar de punir les coupables de cette réforme, mais ALEXEÏ donne l'ordre de tirer sur la foule, ce qui fait 7000 victimes, et refuse de réunir le *зёмский собор*. On en revient pourtant à la monnaie en argent en 1663.

En 1670, la révolte de Stenka RAZINE a encore plus d'ampleur. RAZINE est un cosaque du DON qui s'est battu en PERSE et qui a entrepris de piller la basse VOLGA. Au printemps 1670, en pleine gloire, il se lance dans une insurrection populaire contre le pouvoir. Il rallie les paysans en les déclarant libres, les musulmans TATARS ne pouvant acheter des terres ni commercer en raison du nouveau code de lois, les BACHKIRS, et remonte ainsi la VOLGA, atteint l'OURAL et la SIBERIE. Il est arrêté à SIMBIRSK en 1671 et exécuté en 1672, mais la révolte se prolonge pendant encore un an et marque les esprits.

L'extension de la MOSCOVIE en UKRAINE, (1654) se heurte aux POLONAIS, qui contrôlent la «petite RUSSIE» depuis 1569. Le clergé orthodoxe est persécuté par les catholiques et les uniates fidèles au POLONAIS depuis le traité de 1596. La fréquence des émeutes, soutenues par les cosaques, contre les POLONAIS, qui veulent supprimer l'hetmanat et établir le servage, atteint son paroxysme entre 1624 et 1638. En 1638, l'ordre est établi de manière brutale par les POLONAIS. Un nouveau soulèvement a lieu en 1648, mené par Bogdan KMELNITSY. Un traité est signé, mais les cosaques repartent en guerre en 1649 pour plus de deux ans, avec le renfort de TATARS de CRIMEE. En 1651, KMELNITSY demande au tsar d'annexer la petite RUSSIE. **En janvier 1654, l'union de PEREISLAV est signée par le tsar et KMELNITSY, suite à la délibération de la RADA et des cosaques, et à un *зёмский собор* (le dernier).** Après une victoire militaire russe, **le traité d'ANDROUSSOVO entre la POLOGNE et la RUSSIE règle la question ukrainienne en 1667.** Le DNIEPR forme la frontière, KIEV et SMOLENSK redeviennent russes. Mais une lutte entre chefs cosaques déchire l'UKRAINE. La mainmise russe n'est pas réelle (il faudra attendre CATHERINE II pour reprendre véritablement le contrôle), la RUSSIE est occupée par la guerre contre MEHMET IV. **En 1681 un traité de paix confirme pourtant la suzeraineté de la RUSSIE sur l'UKRAINE.**

THEODORE III (1676-1682), fils d'ALEXEÏ et de Maria MILOSLAVSKAÏA, monte sur le trône à 15 ans et meurt à 20 ans. En 1682, il abolit le système de correspondance

entre le rang et la fonction (*местничество*). **L'ascension de la noblesse de service est favorisée au détriment de la noblesse de sang**, elle est inféodée au pouvoir central en échange de **la soumission des serfs**. Les paysans sont attachés à la terre, qui appartient aux nobles, et cette condition est héréditaire. Les troubles paysans réapparaissent.

LE RASKOL (1654-1666)

Ce schisme fondamental apparaît dans une société éminemment religieuse, alors que l'idée de « MOSCOU 3^e ROME » est prégnante, que le patriarcat autocéphale a été mis en place, et que l'influence de l'Eglise s'est encore étendue à l'UKRAINE récemment conquise. L'Eglise orthodoxe russe assure l'unité autour du pouvoir autocratique et de la personne du tsar et constitue un principe de stabilité et d'identité, même aux périodes difficiles.

NIKON, le nouveau patriarche depuis 1652, décide de s'atteler au problème des erreurs de traduction des textes religieux du grec au slavon, et en revient brutalement aux usages de l'Eglise grecque. Immédiatement accusé d'hérésie, il convoque un concile en 1654, qui approuve les modifications, de même que le patriarche de CONSTANTINOPLE. Elles portent sur le nom de JESUS, le Credo, le nombre d'alléluias, le signe de croix avec trois doigts au lieu de deux, la monophonie. Elles donnent lieu à de longs débats et à de violentes réactions de la part des « vieux croyants » (*староверы*) devenus schismatiques, qui refusent ces changements. **Le dogme n'est pourtant pas touché, seule la forme est modifiée, et dans un sens « réactionnaire »**, mais l'attachement viscéral aux rites, au visible, ainsi qu'à une perception identitaire de la religion explique la violence des réactions.

En 1658, ALEXEÏ, lié au chef des « vieux croyants », AVAKUM, rompt avec NIKON. Le peuple est partagé, tant au plan collectif qu'individuel, c'est le раскол, phénomène sans précédent dans l'histoire du peuple russe. Lors d'un nouveau concile en 1666, avec les patriarches d'ANTIOCHE et d'ALEXANDRIE, les GRECS et les UKRAINIENS, l'éviction de NIKON est confirmée, mais on entérine cependant les réformes et la dissidence se renforce. Des papes et des laïcs refusent de se soumettre, l'Eglise officielle les dénonce pour fanatisme. Une répression sanglante et des persécutions commencent. Le centre de la résistance est le **monastère des îles SOLOVIKI, au bord de la MER BLANCHE, dirigé par AVAKUM.** Un siège militaire a lieu de 1668 à 1676. ALEXEÏ protège AVAKUM, mais NIKON le fait condamner à mort. Grâce au tsar, la peine est commuée en exil, mais il sera finalement brûlé en 1682. **Entre 1672 et 1692, 20 000 vieux croyants s'immolent par le feu.**

L'unité de l'Eglise et de la société est rompue. C'est l'État, et non plus la vieille MOSCOVIE, qui va s'imposer comme repère stable. La sécularisation est en marche, et cette rupture sera consommée par PIERRE le Grand, sous l'influence d'un OCCIDENT en plein développement intellectuel.

LES REFORMES DE PIERRE LE GRAND (1694-1725)

L'ACCESSION AU POUVOIR

PIERRE, fils d'ALEXEÏ I^{er} et de Natalia NARYCHKINE, est nommé tsar par le zemski sobor à la mort de FEODOR III en 1682, car son demi-frère IVAN, fils d'ALEXEÏ et de sa première épouse Maria MILOSLAVSKAÏA, est débile. Mais la sœur de FEODOR, Sophia ALEXEEVNA, se sert du régiment de la garde, les streltsy, pour effectuer un coup d'Etat, faire assassiner deux oncles de PIERRE et imposer IVAN VI comme tsar en premier, tout en assurant elle-même la régence. PIERRE reçoit une éducation complète, visite le quartier allemand de MOSCOU, s'instruit sur l'art militaire, la Marine, etc.

Le prince Basile GOLITSYNE, favori de SOPHIE, après des décennies de guerre, signe la paix éternelle avec la POLOGNE en 1686, et confirme l'appartenance de SMOLENSK et de KIEV à la RUSSIE. Mais une guerre entre la RUSSIE et l'empire ottoman se déclenche, au prétexte des TATARS de CRIMEE. Les armées russes connaissent de sanglantes défaites en 1687 et en 1689, ce qui provoque la chute de SOPHIE et permet au NARYCHKINE de revenir au pouvoir. PIERRE prend peur et se réfugie au monastère des grottes à KIEV, laissant seule sa femme enceinte. Les streltsy hésitent, mais prennent partie pour PIERRE. SOPHIE s'incline, elle est envoyée au couvent ; NATALIA NARYCHKINE assure la régence jusqu'à sa mort en 1694. **Les NARYCHKINE incarnent la vieille MOSCOVIE conservatrice, alors que GOLITSYNE était plutôt libéral, mais PIERRE rompra pourtant avec son clan en promouvant des réformes modernes.**

Il accède au pouvoir à 22 ans. Véritable force de la nature, curieux de tout, il se fait simple soldat, coiffeur, dentiste, marin. Aimant la vie, il se montre parfois excessif, ivrogne, blasphémateur, mais toujours d'une volonté inflexible. Concret, il sait reconnaître la valeur du savoir et de l'éducation, et s'entoure de conseillers étrangers : OSTERMANN, diplomate, MÜNNICH, expert militaire allemand, BRUCE, ingénieur anglais. Il voyage beaucoup, **envoie les nobles se former en EUROPE. Il ne recrute pas selon le rang, mais selon la compétence. Néanmoins, le pouvoir est absolu. PIERRE est conscient du retard énorme de la RUSSIE, qui n'a ni finances, ni armée moderne**, alors qu'elle est entourée d'ennemis: la SUÈDE au Nord, l'empire ottoman et son allié le khanat de CRIMÉE au Sud. De plus, les boyards sont tout-puissants.

LE VOYAGEUR ET LE GUERRIER

En 1697, PIERRE voyage en EUROPE avec 250 jeunes nobles. C'est la « Grande Ambassade ». Il se rend à RIGA, au BRANDEBOURG, en HOLLANDE, en ANGLETERRE. Il recrute près de 800 étrangers, notamment des HOLLANDAIS. C'est à VIENNE qu'il apprend la révolte des streltsy, qui voulaient remettre SOPHIE sur le trône. À ce moment, des bruits courent contre PIERRE, il est l'antéchrist, un faux tsar. La révolte est durement réprimée, PIERRE décapite lui-même cinq streltsy. **C'est le coup d'envoi de la rupture avec l'ordre ancien.** PIERRE exige l'habit à l'européenne et le rasage.

Il s'appuie sur les **Cosaques**, notamment les Cosaques du DON, pour défendre les marches de l'empire, et leur accorde une certaine autonomie en échange. **Menant une politique antiturque et contre les TATARS de CRIMEE**, il s'empare après un premier échec cinglant de la forteresse d'AZOV en juillet 1696 avec la **nouvelle flotte qu'il a fait construire**. Le 14 juillet 1700, le traité de CONSTANTINOPLÉ consacre la conquête d'AZOV et de TAGANROG. PIERRE se tourne ensuite contre la SUEDE, victorieuse de la guerre de 30 ans, pour **obtenir un débouché sur la mer BALTIQUE. La guerre du Nord durera 20 ans.** Allié à AUGUSTE II de POLOGNE et de SAXE, PIERRE attaque CHARLES XII, jeune mais cependant doué pour l'art militaire. Il libère NARVA par la mer, après avoir envahi le DANEMARK, reconstitue son potentiel militaire entre 1701 et 1702, recrute des hommes, lance des impôts sur les bains, les moulins, la pêche, la barbe, fond les cloches en canons. Profitant que CHARLES se bat en POLOGNE, il attaque en LIVONIE.

En 1703, à l'embouchure de la NEVA, il fonde ex nihilo et aux prix d'énormes sacrifices SAINT-PETERSBOURG, «fenêtre sur l'Europe» (Окно́ в Европу) et future capitale de l'Empire. Il reprend NARVA en 1705, fonde KRONSTADT, l'avant-poste de SAINT-PETERSBOURG. Le canal de LADOGA effectuera la liaison fluviale avec MOSCOU.

Mais CHARLES XII, il est à DRESDE. AUGUSTE II traverse la VISTULE et entre en POLOGNE. PIERRE, craignant la prise de MOSCOU, fait intervenir les ANGLAIS, mais CHARLES bifurque vers le sud pour reposer son armée. Il est reçu par MAZEPA, Hetman

des Cosaques du DON qui, voulant fonder un État ukrainien, se tourne également vers les OTTOMANS et trahit PIERRE. Mais ce dernier ramène ses troupes détruit l'armée de CHARLES à **POLTAVA le 8 juillet 1709** grâce à sa nouvelle armée, bien dotée, bien structurée et bien commandée. C'est la première défaite de CHARLES, et la bataille a un grand retentissement en EUROPE.

Les combats continueront jusqu'en 1721. En 1714, c'est une victoire navale, en 1719 le débarquement à STOCKHOLM. En 1718, CHARLES décède. **En 1721, c'est le traité de NYSTAD. La RUSSIE gagne L'INGRIE, l'ESTONIE, la LIVONIE, une partie de la CARELIE, et s'impose sur la BALTIQUE**, cependant une intervention turque a obligé PIERRE à rendre AZOV. **À l'automne 1721, PIERRE le Grand prend le titre d'empereur.**

LES REFORMES

Elles touchent toute la société et sont considérables. **Dictées par les impératifs de guerre, elles correspondent néanmoins à une volonté d'en finir avec un passé moscovite statique, isolationniste et à une volonté d'occidentalisation très ferme. Pour les mener, PIERRE s'appuie sur la noblesse de service.**

Après la défaite de NARVA, PIERRE fonde une armée moderne. En 1705, il est le premier en EUROPE à imposer la conscription obligatoire. En 1715, on compte un soldat pour 75 foyers, le service est à vie. Les déserteurs (10%) sont marqués au fer rouge sur la main gauche. Les enfants de soldat sont affranchis, et les effectifs s'accroissent subitement. Les techniques s'améliorent: on attaque à la **baïonnette, on développe l'artillerie, le génie, on crée une flotte de guerre**, notamment la flotte de la BALTIQUE entre 1704 et 1706. En 1720, un règlement maritime est édicté, et en 1722, un règlement de l'Amirauté.

La réforme de l'Etat : érigé en valeur suprême, l'État est au-dessus du tsar, qui n'en est que l'incarnation temporaire et le premier serviteur. La notion de bien public apparaît. C'est une rupture avec les traditions moscovites et l'influence religieuse. PIERRE s'inspire du bicaméralisme allemand, met en place un Cabinet, composé de 15 conseillers, dirigé par un secrétaire, et qui doivent rendre compte au tsar de tout ce qui se passe dans l'empire. **En 1711, il supprime la Douma des boyards et la remplace par un Sénat**, organe permanent de 10 membres nommés par le tsar, avec une Chancellerie composée de spécialistes. Le Sénat règle les affaires juridiques, administratives, financières, avec la signature du tsar. Un procureur général, œil du souverain, effectue la liaison entre le tsar et le Sénat. En 1718, **9 collèges sont créés, successeurs des приказы et ancêtres des ministères**, sur le modèle suédois, pour rationaliser l'activité du Sénat. Il y a un collège des pays étrangers, **ce qui marque le début d'une véritable diplomatie**, de l'armée, de l'amirauté, de la collecte d'impôts, de la répartition de l'impôt, du contrôle des dépenses, de l'industrie légère, des mines, du Commerce extérieur. En 1720 est adopté un règlement général. **Un corps de fonctionnaires se développe.** PIERRE veut mettre fin à la corruption, aux pratiques d'influence : **le mérite doit primer sur la condition.**

Pour réformer l'administration territoriale, PIERRE supprime les circonscriptions administratives datant de la Horde d'or et met en place des gouvernorats (*губернии*), des provinces (*области*) et des districts (*уезды*). Les gouverneurs sont nommés par PIERRE, ce sont des fonctionnaires mobiles, souvent jeunes, bien payés, motivés, à l'exemple d'Ivan KIRILOV, jeune autodidacte promu gouverneur de KAZAN et premier géographe de la RUSSIE. En 1718, on compte 10 gouvernorats et 50 provinces. PIERRE veut aussi réformer les villes sur une base élective, mais cela n'aboutira pas. Il crée le corps des officiers de la garde, administration parallèle qui détient le pouvoir exécutif direct.

Les réformes sociales sont beaucoup plus abouties. Pour subventionner son armée, PIERRE fait refondre les monnaies entre 1698 et 1704. **En 1714, il instaure la capitation, impôts par tête et non plus par famille.** L'unité fiscale est l'âme. Il fait donc recenser les âmes entre 1718 et 1722 : c'est la « révision » (*ревизия*). Face à la résistance des paysans (les vieux-croyants interprètent même la capitation comme un « vol des âmes »), il est décidé que les propriétaires sont responsables de la collecte de l'impôt.

Les paysans libres sont supprimés, tout paysan a un propriétaire, l'État, l'Eglise, ou les nobles. **Le servage est donc renforcé en même temps que la noblesse de service et l'État.** En 1715, PIERRE interdit le partage des biens immobiliers à la succession des nobles, supprime les boyards et les domaines héréditaires (*во́чиньы*). **L'unique promotion sociale est le service de l'État.** Un ordre hiérarchique est créé, **la Table des rangs**, sur le modèle français et allemand. On y trouve 14 rangs, dans trois services : l'armée, l'administration, la cour. L'anoblissement se fait à titre personnel et l'anoblissement à titre héréditaire au bout d'un certain nombre de générations. La **bureaucratie naît**. La « chancellerie du héraut » conserve les dossiers des fonctionnaires. Cet organe aux ordres directs du souverain gère avancement, punitions, etc.

PROKOPOVITCH, l'idéologue du régime, va théoriser le rôle du souverain : « **La justice est la volonté du monarque** » ; **on lui doit l'obéissance au nom du bien public.**

Concernant les réformes de l'Eglise, PIERRE s'oriente vers une **conception séculière du pouvoir.** Il promulgue en 1721 un règlement ecclésiastique rédigé par PROKOPOVITCH. **Le Saint Synode est créé et remplace le patriarcat** : 12 évêques et un **Haut Procureur, fonctionnaire civil, qui veille à la conformité des décisions ecclésiastiques.** Un *указ* de 1721 stipule que les papes doivent dénoncer les fidèles.

Les réformes économiques : PIERRE fait explorer le territoire en vue d'exploiter de nouvelles ressources, notamment pour remplacer le fer suédois. **Il introduit à la fois le mercantilisme et l'interventionnisme de l'État dans le domaine économique.** La balance extérieure est quadruplée. En 1724, la RUSSIE adopte un tarif douanier pour protéger l'industrie nationale. 200 manufactures sont créées, dont 86 par l'État, qui investit systématiquement : textile et scieries à MOSCOU, salpêtre à ASTRAKHAN, métallurgie avec trois usines à hauts fourneaux dans l'OURAL. TATISCHEF, responsable des forges, fonde EKATERINBOURG. Les nobles deviennent capitalistes, et certains paysans ouvriers.

Dans le domaine de l'éducation PIERRE a besoin de personnes qualifiées pour accomplir ses réformes, et veut éduquer les populations. Il crée des **écoles laïques financées par l'État**, des lycées techniques orientés sur les disciplines « utiles » (arithmétique, géométrie). En 1700, le calendrier julien est adopté, l'année commence au 1^{er} janvier et non plus au 1^{er} septembre. En janvier 1710, l'alphabet cyrillique simplifié est promulgué, et seule l'église conserve le slavon. PIERRE veut une Académie des sciences. Les journaux sont créés : « Les Nouvelles ». Les femmes participent aux assemblées et aux réunions mondaines. Tout fils de noble doit savoir lire et écrire pour se marier. Le duel est interdit, on publie des guides de bonnes manières à la mode occidentale.

Si PIERRE arrive à européaniser ses élites, le peuple reste en dehors de ce processus. Face à la pression fiscale et administrative, conjuguée à l'incompréhension des réformes, des **révoltes paysannes et allogènes, sans compter les cosaques et les vieux-croyants,** éclatent un peu partout. En 1705 BOULAVINE déclenche une révolte à ASTRAKHAN. En 1708-1711 PIERRE envoie CHEREMETIEV réprimer féroce les BACHKIRS. Le pouvoir et les nouvelles élites sont séparés du peuple et de la Terre. Le

peuple adore le tsarévitch ALEXEÏ, fils de PIERRE et de sa première épouse EUDOXIE, mais son père le déteste, et finira par le faire assassiner.

Cependant la **RUSSIE est une puissance entrée dans la modernité et l'EUROPE, et qui se pense comme un empire, et non comme une nation.**

CATHERINE LA GRANDE (1762-1796)

Le « Temps des favoris » est la période entre PIERRE LE GRAND et CATHERINE II, période médiocre, marquée par les luttes d'intérêt. Les souverains se succèdent à une cadence élevée et dans des conditions très chaotiques : CATHERINE I^{ère} (1725-1727), PIERRE II (1727-1730), ANNE (1730-1740), IVAN VI (1740-1741), ELISABETH (1741-1761) et PIERRE III (1761-1762). La société continue de se transformer et de se moderniser, notamment sous le règne plus long et plus productif d'ELISABETH, et sous une influence allemande grandissante. Mais la condition paysanne continue de se dégrader, et les guerres sont incessantes : en 1733-1735 contre la FRANCE, en 1736-1739 contre l'empire ottoman et la FRANCE, aux côtés de l'AUTRICHE, en 1741-1743 contre la SUÈDE, avec l'AUTRICHE et contre la FRANCE, en 1746-1748 et en 1756-1763 contre la PRUSSE.

Si la continuité à PIERRE LE GRAND n'est pas évidente sur le plan intérieur, en raison de l'instabilité, de la fragilité du principe autocratique comme des acquis de la modernité, elle reste visible au plan extérieur, où la politique d'expansion continue et pérennise le principe impérial, qui se heurte d'ailleurs à des nationalismes locaux comme en UKRAINE, puis et surtout en POLOGNE.

DES DEBUTS DELICATS

L'épouse de PIERRE III, le très peu populaire admirateur de FRÉDÉRIC II de PRUSSE, une petite princesse allemande née ANHALT-ZERBST, CATHERINE organise avec ses proches (dont ORLOV, son amant et père présumé de PAUL) un coup d'État feutré (le coup d'état «rouge») contre son mari. **Le 29 juin 1762, à l'âge de 33 ans, elle se fait proclamer impératrice avec l'appui des régiments de la garde.** Le Sénat entérine le coup d'état en août, et en décembre, CATHERINE est couronnée en la cathédrale de l'Assomption au Kremlin. PIERRE III décède peu après son emprisonnement au PETERHOF, assassiné par ORLOV. CATHERINE ne veut pas de la régence en attendant la majorité de son fils PAUL à la paternité douteuse. IVAN, héritier légitime emprisonné par ÉLISABETH en 1741, est délivré par un officier et proclamé empereur. Il aurait été IVAN VI, mais le «prisonnier sans nom» décède au cours de combats. Il s'agit sans doute également d'un coup monté.

Ayant conquis le trône d'une manière particulière, CATHERINE comprend qu'elle doit d'abord devenir russe et acquérir une légitimité: elle se convertit à l'orthodoxie, apprend la langue russe, lit, adopte les usages et «s'en remet à la volonté de tous ses sujets». Elle publie un manifeste et se pose en sauveur de l'orthodoxie russe. Curieuse, se cultivant sans cesse, idéaliste, elle est également pragmatique et fait preuve d'intelligence politique. Elle fait sa propre promotion, correspond avec **VOLTAIRE** qui l'encense, achète la bibliothèque de **DIDEROT** et lui sert une pension tout en en lui laissant l'usage, rayonne à l'étranger en tant que souveraine éclairée, à l'égal d'un FREDERIC II.

Elle crée un appareil d'État et y place des hauts responsables, des hommes de guerre, parfois choisis parmi ses amants, mais pas forcément en fonction de leur classe sociale. **POTEMKINE**, vainqueur des TURCS et nommé prince de TAURIDE est le principal interlocuteur de l'impératrice, évince les frères ORLOV et gère son «harem». Un autre favori, **Stanislas PONIATOWSKI**, est fait roi de POLOGNE.

CATHERINE II, DESPOTE ECLAIRE

1766 marque le début des grandes réformes. CATHERINE poursuit l'arpentage des terres de l'empire, déjà engagé par ÉLISABETH, dans un but fiscal. En février 1764, elle **sécularise les biens du clergé** après avoir emprisonné le métropolite de ROSTOV. 900 000 serfs d'Eglise sont transférés et deviennent paysans d'État. **Elle fait fermer des monastères et promulgue un édit de tolérance à l'égard des vieux croyants. Elle réorganise le Sénat, en augmentant ses effectifs et ses pouvoirs.**

CATHERINE réunit des **Etats généraux** en 1767. 564 députés, dont 28 sont nommés et 536 élus, sont présents. Parmi les 536 élus, on trouve 80 députés représentant les minorités, dont les musulmans, 80 pour les paysans d'État et 200 pour les nobles. Cependant les serfs ne sont pas représentés. Les députés disposent d'un mandat rédigé par les électeurs. Les cahiers de doléances montrent que les revendications portent sur la décentralisation, sur l'arbitraire des gouverneurs, sur la pression fiscale, sur les droits des minorités.

Elle lance une grande consultation dans le domaine juridique, et réunit à cet effet une commission législative, incluant des représentants de tout le pays, en vue d'établir un nouveau code de lois. Il s'agit de mettre à jour le code de lois de 1649, en tenant compte des réformes de PIERRE. La commission siège 18 mois sous le contrôle de l'impératrice. **L'instruction de CATHERINE II, le Nakaze (наказ)**, qu'elle a mis un an et demi à rédiger, est lue lors de la séance d'inauguration. Le texte est très audacieux. Il est d'ailleurs interdit en FRANCE ! Sous l'inspiration de MONTESQUIEU et de BECARRIA (l'auteur de «Des délits et des peines»), sur la proportionnalité de la peine au crime) il condamne l'intolérance, l'esclavage, la torture, l'inégalité. Pourtant les articles IX et X affirment la nécessité de maintenir l'autocratie en RUSSIE, justifiée par l'étendue géographique de l'empire. L'article VI du Nakaze dit: «la RUSSIE est une puissance européenne».

CATHERINE met en place un système éducatif moderne. Elle revalorise le statut des étudiants, qui intègrent directement le 12^e rang, et les professeurs le 7^e. Elle crée des lycées civils pour les garçons et pour les filles, comme le célèbre Institut **SMOLNY**. Les langues étrangères sont promues. Dès 1783, des Ecoles Normales sont créées. À partir de 1786, les écoles primaires croissent en nombre. En 1787, 200 écoles primaires accueillent 11 000 élèves. L'instruction s'étend à la petite noblesse.

Les arts et les lettres se développent. Le **théâtre** est «l'école de la nation», avec FONZIVINE, qui écrit notamment en 1766 «Le Brigadier», satire des mœurs de la noblesse. En 1783, les éditeurs et les imprimeurs privés sont autorisés : les 4/5 des ouvrages du XVIII^e siècle sont publiés sous le règne de CATHERINE. **L'effervescence intellectuelle est à son comble:** loges maçonniques, salons littéraires, société libre d'économie, qui accorde un prix à un ouvrage préconisant l'abolition du servage. **La presse se développe** également. En 1769, NOVIKOV crée «Le Bourdon», qui rivalise avec les journaux officiels et attaque l'autocratie et le servage. La «Revue moscovite» (*Московский журнал*), revue mensuelle, est créée en 1791 par KARAMZINE («Lettres d'un voyageur russe», Histoire de la RUSSIE), et publie nombre d'auteurs russes et étrangers. La langue est réformée, la langue écrite et la langue parlée se rapprochent. En **1755, LOMONOSSOV publie la première grammaire russe. Simplifiée, la langue devient le support de la culture, mais aussi du débat des idées.**

LA REVOLTE DE POUGATCHOV

Les paysans attendent beaucoup de la commission, surtout depuis que PIERRE III a affranchi les nobles de service en 1762, mais les travaux sont arrêtés en 1768, lorsque la guerre contre l'empire ottoman éclate. **La révolte de POUGATCHOV éclate en 1773.** C'est un cosaque du DON, déserteur de la guerre de sept ans contre la PRUSSE et un imposteur : il prétend en 1772 à ORENBOURG qu'il est l'empereur PIERRE III, qu'il en a réchappé de CATHERINE, et revendique le trône. Profitant de l'absence des troupes

impériales occupées à combattre les OTTOMANS, il rassemble une armée de paysans, de vieux croyants, ainsi que les BACHKIRS de SALAVAT JOULAEV. Il prétend abolir le servage, et promet 100 roubles par noble tué. Il contrôle bientôt le sud de l'OURAL, KAZAN, projette de marcher sur MOSCOU. CATHERINE réalisant l'ampleur de la révolte, prend peur et ordonne à PANINE de quitter le front et d'écraser la révolte. Mais c'est SOUVOROV qui réussira à mater POUGATCHOV, finalement trahi par ses compagnons. POUGATCHOV est décapité, puis écartelé le 10 janvier 1775.

En 1775 a lieu la réforme territoriale, avec l'instauration des gouvernorats (губернии). Les provinces disparaissent. Chaque gouvernorat doit comporter 300 000 personnes, et est découpé en districts (уезды) de 30 000 âmes. Les gouverneurs, recrutés au sein de la noblesse locale, sont assistés par des fonctionnaires qui s'occupent des finances, de la justice civile, de la justice criminelle, de l'administration. CATHERINE crée en outre la fonction de «maréchal de la noblesse», personnage choisi par l'impératrice pour représenter ses intérêts auprès des gouverneurs et organiser la collecte de l'impôt au niveau des districts.

En 1785, la charte de la noblesse, la « Gramota », confirme l'édit de 1762. Les nobles sont propriétaires de plein droit et peuvent vendre librement leurs terres ou leur serfs, ils sont jugés par des nobles et exemptés de châtiments corporels. Cette charte s'applique également aux aristocraties nationales.

La charte des villes, publiée en même temps, organise l'administration municipale. Les Doumas, assemblées municipales élues, sont créées. La vie urbaine se développe, et se prolongera au XIX^e siècle. Cette charte favorise aussi la noblesse. **Le servage est renforcé,** et les serfs n'ont aucun recours. 400 000 serfs sont remis aux nobles à titre de récompense. À titre d'exemple, la famille ORLOV reçoit 17 millions de roubles et 50 000 serfs. Le servage est étendu à l'UKRAINE. En 1811, 58% de la population est servé.

CATHERINE est devenue «l'impératrice de la noblesse». Elle a le pouvoir de police, de justice et d'administration et sa politique aggrave finalement le servage.

CONCLUSION

Au bilan, le règne de CATHERINE II se résume à ces quelques mots : autocratie, administration, toute-puissance de la noblesse et asservissement. Le décalage avec le début de son règne et l'intention initiale est flagrant. Elle voulait créer un homme nouveau, civilisé, affranchi, supérieur, dans la continuité de son modèle PIERRE le Grand, mais le projet s'est heurté aux réalités concrètes et à des contradictions.

C'est la Révolution Française qui inspire un coup d'arrêt au libéralisme de CATHERINE. Dès ce moment, la correspondance secrète avec la FRANCE est arrêtée. Elle intervient dans la vie culturelle qu'elle a elle-même contribué à promouvoir, cette fois-ci pour censurer. «Le Bourdon» est interdit, NOVIKOV est jeté au cachot, le franc-maçon TROUBETSKOÏ exilé, les loges fermées. Seul FONZIVINE est épargné en raison de sa popularité.

RADICHTCHEV, l'auteur du «Voyage de SAINT-PETERSBOURG à MOSCOU», publié en 1790, dénonce sans ménagement les contradictions de CATHERINE et est condamné à mort et son livre interdit. **Finalement il est exilé pour 10 ans en SIBÉRIE, mais CATHERINE le tient pour plus dangereux que POUGATCHOV.** Premier intellectuel au sens moderne du terme, il annonce les prémices des événements de 1825 et les débats qui enflammeront le XIX^e siècle.